



*de Pasence, la vie éco, 07/04/21*

# De l'aide pour mesurer la difficulté de sa situation

Le Centre d'information et de prévention des difficultés des entreprises bas-alpines a vu le jour à l'automne (*La Provence* du 8 octobre 2020, NDLR). Il complète le dispositif Apesa (*La Provence* du 1<sup>er</sup> avril, NDLR). Là où Apesa combat la solitude, le CIP se concentre sur la réalité des difficultés techniques, administratives et financières. "Nous avons créé un site internet avec un outil de diagnostic. Après une quarantaine de questions, on évalue le niveau de risque de la société. Car on peut se ressentir comme étant très exposé au risque mais l'être moins dans la réalité", confie Yves Teyssié, président du CIP et membre de la Chambre de commerce et d'industrie.

Le site enregistre en moyenne 50 visites par mois depuis sa création. "On trouve que c'est beaucoup par rapport à la population du département. 150 personnes qui prennent le temps de faire la démarche, ça interpelle".

Une fois le diagnostic posé, suit, le cas échéant, l'Entretien du jeudi, avec des experts. Un entretien anonyme, confidentiel et gratuit mené par un juge consulaire honoraire, un avocat, un expert-comptable ou commissaire aux comptes. "Nous en avons fait quelques-uns mais c'est difficile de les faire en présentiel. En même temps, sur ces sujets-là, c'est difficile d'être en visio... On est sur des sujets hypersensibles.



Yves Teyssié craint les effets de la lassitude. / PH.DR

Mais souvent un entretien téléphonique suffit à dédramatiser la situation". Et la Chambre de commerce effectue un suivi,

deux mois après la prise de contact.

Le CIP 04 a été créé par les acteurs majeurs de la prévention des difficultés des entreprises : Chambre de commerce et d'industrie 04, Umih 04, UDE 04, l'ordre des experts-comptables Paca et le barreau des avocats des Alpes-de-Haute-Provence.

"On veut couper la situation de solitude. Mais on veut également à tout prix préserver la confidentialité". Et Yves Teyssié de rappeler que les intervenants sont tous soumis au secret professionnel.

Pour l'heure, les personnes qui se sont connectées étaient majoritairement à la tête de "petites voire très petites entreprises. Les PME ont leur réseau.

**"Jusqu'à présent, les gens se battaient, j'espère qu'ils vont continuer"**

*Le vrai problème, c'est celui qui est tout seul : artisan, commerçant... Notamment les jeunes créateurs. Les structures Initiative et Entreprendre nous ont rejoints pour leur proposer un suivi spécifique".* Après la suractivité de ce début avril, il craint un surplus d'appels à la fin du mois d'avril. "Le souci, c'est la lassitude. Jusqu'à présent, les gens se battaient, j'espère qu'ils vont continuer". Y a-t-il eu des suicides? "Oui, j'ai eu écho de deux suicides". Il n'en dira pas plus.